



Notre consoeur Yara al Saleh-Abbas


Une négociation est actuellement en cours et peut aboutir. Nous avons besoin de votre aide.

M. Le président de la République française,

Nous savons que vous êtes en contact permanent avec les milices qui ont enlevé Yara al Saleh-Abbas, journaliste de la télévision syrienne, ainsi que son équipe.

Elle va être assassinée comme d'autres journalistes syriens l'ont été récemment.

Nous vous demandons d'exiger sa libération et celle de ses collègues au risque que vous soyez tenu responsable de ce crime.



في السيد رئيس الجمهورية الفرنسية،
نعلم أنك على اتصال دائم مع الميليشيات التي اختطفت (يارا صالح) الصحفية التي تعمل في التلفزيون السوري، هي وفريقها.
هذه الفتاة سوف تقتل كما قتل غيرها من الصحفيين السوريين منذ وقت قريب.
نطلب منك الأمر بتطلاق سراحها وبمعها فري عليها تحت جنح سريتهك مسؤولة هذه الجريمة.

Si vous voulez aider à sauver notre consoeur Yara al Saleh-Abbas, envoyez tout de suite cette lettre aux principaux collaborateurs du président François Hollande.

Pierre-Rene.Lemas@elysee.fr (secrétaire général)

Aquilino.Morelle@elysee.fr (conseiller politique)

Emmanuel.Macron@elysee.fr (secrétaire général adjoint)

Nicolas.Revel@elysee.fr (secrétaire général adjoint)

Sylvie.Hubac@elysee.fr (directrice de cabinet)

Alain.Zabulon@elysee.fr (directeur adjoint de cabinet)
Pierre.Besnard@elysee.fr (chef de cabinet)
Paul.Jean-Ortiz@elysee.fr (conseiller diplomatique)
Emmanuel.Bonne@elysee.fr (conseiller Moyen-Orient)
Benoit.Puga@elysee.fr (chef d'état-major particulier)
Eric.Lavault@elysee.fr (aide de camp)
Yann.Latil@elysee.fr (aide de camp)

RAPPEL

Trois journalistes syriens travaillant pour la chaîne publique Al Ikhbarya ont été capturés vendredi (10 août 2012) par les rebelles alors qu'ils accompagnaient l'armée dans une opération à Al-Tal', au nord de Damas, a indiqué l'OSDH.

Al Ikhbarya a, de son côté, annoncé la perte de contact avec son équipe composée de la journaliste Yara al Saleh-Abbas, le cameraman Hatem Abu Yahya, et Abdellah Tabora et Hussam Imad, assistant et chauffeur.

Al Ikhbarya a dans un communiqué rendu les hommes armés et aux pays qui les soutiennent responsables de la vie sauve des membres de son équipe, et a rappelé que la profession médiatique est protégée par la Loi et les conventions internationales ; enfin la direction d'al Ikhbarya en appelle à l'Union des journalistes arabes et la Fédération internationale des journalistes pour travailler rapidement à leur libération !

Journaliste est effectivement une profession à risque en Syrie. Et notamment pour les journalistes syriens qui participent à la lutte contre la destruction de leur pays, et qui sont, c'est vrai, eux aussi des soldats, même s'ils filment de vraies images et donnent, au péril de leur vie, de vraies informations sur la situation militaire. : voici une semaine, un présentateur de la télévision officielle syrienne, Mohammad al-Saïd, enlevé à la mi-juillet à son domicile à Damas, avait été exécuté par un groupe extrémiste.

Et lundi dernier, le siège de la radiotélévision syrienne à Damas avait été visé par un attentat à la bombe qui n'avait pas fait de victimes. Mais plus tôt cette année, les locaux d'al Ikhbarya à Damas avaient été dévastés par une bombe qui avait tué plusieurs journalistes et employés

de la chaîne.

Ajoutons, à propos de journalisme engagé, que nombre de reporters français en Syrie se sont avérés être des propagandistes sans nuances de l'opposition et que, de même qu'il y a dans ce pays un « *contre-terrorisme*», il y a une « *contre-information*» syrienne.

Au vu de ce qui précède, et de ce qu'on sait de la mentalité de nombre d'activistes, on est en droit de s'inquiéter pour l'équipe d'al Ikhbarya : leurs chances de survie résident dans le fait qu'ils peuvent être une « *monnaie d'échange*» contre des insurgés capturés. Peut-être aussi leurs ravisseurs, s'ils ne sont pas des hallucinés du djihad, peuvent être conscients de la contre-propagande que constituerait le massacre d'une équipe de journalistes, comprenant une jeune femme. Mais le niveau d'humanité, et de rationalité politique, des insurgés est sujet à débat.

Source : « URGENT - M. Hollande, cessez de soutenir le terrorisme, libérez Yara ! », *Réseau Voltaire*

11 août 2012,

www.voltairenet.org/a175368